

KENDO SUEDOIS 30 ANS

Le kendo suédois a fêté ses trente ans le premier week-end de novembre, et cela s'est déroulé en grande pompe au Palais Van der Noot à Stockholm. Le même week-end et dans la même ville s'est déroulé le championnat nordique de kendo, que cependant, malheureusement, l'équipe de Finlande a remporté avec peu de marge, un seul point.

Le kendo, l'escrime japonaise, a été introduit au public suédois en 1964. Il y a tout juste trente ans. La section de kendo dans la Fédération suédoise de Budo l'a fêté avec un dîner spectaculaire au magnifique Palais Van der Noot à Stockholm.

Plus d'une centaine d'invités étaient au rendez-vous pour l'occasion. Parmi eux se trouvaient le président de la Fédération suédoise de Budo, Olof Jängnemyr, et des représentants des autres arts martiaux japonais. Il y avait également sur place l'attaché culturel de l'ambassade japonaise. Le kendo suédois a depuis longtemps bénéficié d'un fort soutien de l'ambassade japonaise et de directeurs japonais des entreprises filiales japonaises implantées en Suède.

Lors des festivités, Gunilla Hansson, la présidente actuelle de la section de kendo, s'est fait décerner la cinquième et suprême médaille de mérite de la Fédération suédoise de Budo. Gunilla pratique le naginata, qu'elle a introduit elle-même dans la collection des arts martiaux japonais en Suède. En effet, on compte dans la section de kendo non seulement le kendo, mais également tous les autres arts d'armes tels que le iaïdo, le jodo, le kyudo et le naginata.

Le seul regret pendant ce week-end, qui s'est déroulé sous le signe du kendo, était le résultat du tout premier championnat nordique qui a eu lieu lui aussi à Stockholm. C'est l'équipe finlandaise qui a remporté la victoire avec la petite marge d'un seul point sur l'équipe suédoise. La bonne position de notre pays s'est quand même confirmée dans les compétitions individuelles où trois sur quatre médailles ont été remportées par les Suédois. Il n'y avait qu'une médaille de bronze qui est passée sous le nez de la Suède.

Un personnage qui s'est trouvé naturellement au centre de l'attention lors des festivités était Robert von Sandor, l'homme qui a introduit et commencé la pratique du kendo en Suède. Il est l'un des personnages les plus connus dans le monde du budo en Suède. Il s'est fait connaître aussi bien en tant que président de la Fédération suédoise de Budo qu'en tant qu'auteur de plusieurs livres et de nombreux articles volumineux sur les arts martiaux japonais. C'est également lui qui a écrit tous les textes sur le budo dans l'Encyclopédie Nationale. Robert raconte au journaliste du Fighter suédois comment le kendo a débuté en Suède.

- J'étais déjà pendant les années 50 très intéressé par la culture japonaise et je me suis vite rendu compte que sans la connaissance du budo j'allais toujours rester en surface.

Il a commencé à s'entraîner avec Gerhard Goosen, un Hollandais installé à Stockholm qui s'entraînait intensément aussi bien en judo qu'en jiu jitsu. Au bout de peu de temps la curiosité de Robert l'a entraîné vers quelque chose d'encore plus central dans la culture japonaise - l'art du sabre.

- A l'époque le kendo n'existait qu'en Angleterre, enseigné par un certain Roald Knutsen.

Robert est allé le trouver et un échange de plus en plus intense s'est installé jusqu'à ce que Knutsen incite Robert à chercher un professeur japonais qui pourrait le mener plus loin dans le kendo. Robert a ainsi, peu de temps après, instauré un échange avec le Japon. Il y allait lui-même pour s'entraîner et il faisait venir en Suède plusieurs professeurs japonais d'un très bon niveau pour ce qui était pratiquement des cours particuliers.

En 1964 il a entamé lui-même l'enseignement du kendo. C'est avec Anders Markie, Johan Appelberg et une poignée d'autres personnes qu'il a ouvert plusieurs clubs, dont celui de Stockholm. Le judo, le karaté et l'aïkido se sont installés à Brännkyrkahallen pratiquement au même moment, pratiqués alors par des élèves de Goosen.

Robert enseignait dans les autres clubs avec l'aide de Roald Knutsen qui venait régulièrement avec ses meilleurs élèves.

- Nous cherchions à former un groupe de gens capables d'enseigner le kendo pour de cette manière répandre le sport, raconte Robert.

Ils se sont vite rendu compte qu'ils avaient besoin d'un ancrage international et ils ont assemblé leurs contacts européens, peu nombreux, pour faire un stage d'entraînement à Bruxelles en 1965. Quelques Français et quelques Hollandais les ont rejoints pour l'occasion. Il y avait également des compétitions sous la forme d'un petit championnat d'Europe, non officielle. De plus, une fédération européenne de kendo a été créée par des représentants des différentes nations.

- Nous avons ensuite contacté le Zen Nippon kendo Renmei, la fédération japonaise. Ils ont été agréablement surpris, car ils ne savaient pas du tout qu'on pratiquait le kendo en Europe.

L'échange avec le Japon s'est vite mis en place de manière intense, et les Japonais se sont montrés très généreux. Ils envoyaient des enseignants au moins une fois par an, à leurs propres frais, en Europe, ils offraient des armures et des contributions financières pour des frais de déplacement lors des championnats du monde et bien plus encore.

Nous recevons encore aujourd'hui un enseignant de kendo du Japon tous les ans. Il fait la tournée des clubs du pays pendant plusieurs mois et il aide au développement de l'art et à la motivation des pratiquants.

La section de kendo est la plus petite de la fédération avec presque 400 membres et une vingtaine de clubs. Malgré sa petite taille, le kendo suédois se débrouille fort bien sur le plan international et a remporté des médailles d'or aussi bien individuelles qu'en équipe lors de championnats d'Europe.

Sur le plan mondial c'est bien sûr encore le Japon qui domine.

- Là-bas, le kendo est l'un des plus grands sports. Seule la Corée, où le kendo est également très répandu, a su offrir aux Japonais une résistance acharnée.

Mais nous n'aurons probablement pas besoin d'attendre encore trente ans avant que cela ne change.